ROUTES + PHONES est une anthologie de fictions sonores construites autour d'un même dispositif : une personne en mouvement, une autre au bout du fil.

Chaque épisode raconte une histoire indépendante, avec ses personnages, son univers et sa manière de se raconter. La route et le téléphone créent un espace particulier, quelque part entre deux endroits, où la distance permet parfois de dire ce qu'on ne dirait pas autrement.

Des récits courts et intimes, faits de conversations, de silences et de détours, où il se passe peu de choses, mais où quelque chose finit toujours par bouger.

Un nouvel épisode tous les deux mois
7 épisodes sur 10 à écouter sur
Spotify
Deezer
Apple Podcasts

Épisode 1 / « L'aéroport » : regarder les autres partir

Il y a ceux qui voyagent et ceux qui les regardent passer.

Dans *L'aéroport*, Mike travaille dans une station-service et s'amuse à imaginer la vie de ceux qui s'y arrêtent. Une voiture, une paire de chaussures, quelques litres d'essence, un regard : il lui suffit de presque rien pour inventer une destination, un passé, parfois même un sentiment.

Au téléphone, Louise l'écoute faire. Elle le taquine, l'interroge, et lentement cette station-service ordinaire se transforme en drôle d'observatoire de l'humanité.

ROUTES + PHONES trouve déjà ici ce qui fait la singularité de son dispositif : deux voix, deux endroits et cette distance qui permet parfois de regarder l'autre autrement.

Une fiction tendre et malicieuse sur notre besoin d'inventer des histoires aux inconnus, et sur tout, ce qu'un regard peut trahir.

Épisode 2 / « Danser les yeux fermés » : quelques gouttes de pluie

Une femme roule à moto. Au téléphone, sa fille tente de la retenir.

Danser les yeux fermés commence comme une fuite. Laura en a assez. De sa vie, de ses erreurs, peut-être d'elle-même. Entre elles, les mots sont parfois durs, les silences encore davantage. Mais Nina refuse les comptes à régler trop facilement.

Peu à peu, leur conversation déplace le récit. Une mère persuadée de ne pas avoir été suffisamment présente découvre que l'enfance ne conserve pas toujours les souvenirs que les adultes imaginent.

Avec une grande économie de moyens, **ROUTES + PHONES** raconte ici ce territoire étrange entre culpabilité et amour, où deux personnes peuvent avoir vécu la même histoire sans en avoir gardé la même version.

Un épisode fragile et lumineux sur ce que les enfants choisissent parfois de sauver de leurs parents.

Épisode 3 / « L'île aux démons » : une plage mieux que les autres

Peut-on vraiment changer ?

C'est la question qui traverse *L'île aux démons*, même si ses deux héroïnes préfèrent parler de plages, d'îles et de démons. L'une roule en pleurant, l'autre tente de trouver les mots. Et comme souvent dans **ROUTES + PHONES**, les grandes questions existentielles finissent par ressembler à une conversation entre deux personnes qui se connaissent beaucoup trop bien.

Ici, pas de recette pour aller mieux. Peut-être même l'inverse. Et si certaines batailles étaient perdues d'avance ? Et s'il fallait cesser de vouloir chasser ce qui nous habite pour chercher simplement un endroit où vivre avec ?

Une drôle de fable sur nos démons intérieurs et cette possibilité, minuscule mais tenace, qu'il existe quelque part une plage où ils parlent un peu moins fort.

Épisode 4 / « Amoureuse » : un kebab et des papillons

Mae croit qu'elle est amoureuse.

Enfin… elle croit.

Dans un bus qui l'emmène rejoindre Eve pour le week-end, l'adolescente tente de résoudre un problème vieux comme le monde : comment reconnaître un sentiment qu'on n'a encore jamais éprouvé ?

Papillons dans le ventre, envie d'être ensemble, manque, désir : les deux amies passent consciencieusement en revue tous les symptômes supposés de l'amour. Le problème, c'est qu'un kebab, un lapin nain ou un doudou semblent parfois provoquer à peu près les mêmes effets.

Avec *Amoureuse*, **ROUTES + PHONES** abandonne un temps la mélancolie pour une comédie adolescente vive et désarmante, où les certitudes sentimentales des adultes ne résistent pas longtemps à deux adolescentes décidées à les examiner sérieusement.

Une petite comédie sentimentale sur ce moment délicieux où l'on découvre l'amour avant d'en connaître le mode d'emploi.

Épisode 5 / « La falaise » : quelques centimètres au-dessus du sol

Un frère attend sa sœur à la gare. Elle est dans le train. Entre eux, une conversation banale au départ : un horaire, un cadeau, les parents, les souvenirs d'enfance. Puis quelque chose s'ouvre.

Emma parle de ces moments où elle semble quitter le monde sans vraiment partir. Un endroit intérieur qu'elle appelle « la falaise » : ni tout à fait sur terre, ni déjà dans le vide. Une ligne fragile où le temps se suspend et où tout paraît soudain plus intense.

Dans **ROUTES + PHONES**, la métaphore pourrait sembler grave. Elle devient au contraire très concrète grâce à David, petit frère drôle et maladroit, qui refuse de laisser sa sœur disparaître trop loin dans ses pensées.

Une fiction douce-amère sur ce bonheur étrange qui contient déjà la tristesse de savoir qu'il finira.

Épisode 6 / « Un jour sur terre » : la réalité à poil

Une voiture roule seule au milieu de la nuit. Au volant, Kaïa laisse un message interminable sur un répondeur. Elle va à une fête, mais pour l'instant elle parle. De la vie qui ne lui suffit plus et de l'écriture qui lui permet « d'habiller » une réalité parfois trop banale.

Pendant quelques minutes, *Un jour sur terre*, sixième épisode de **ROUTES + PHONES**, ne raconte presque rien. Et c'est justement là que quelque chose se passe.

Porté par une parole libre, le podcast nous enferme dans l'habitacle avec Kaïa et ses pensées. Une pompe à essence hors de prix, une citation d'Éluard, quelques silences et une route vide suffisent à fabriquer un petit monde nocturne.

Puis, quelque part sur cette route qui semble ne mener nulle part, le réel vacille.

Une fiction mélancolique et drôle sur ces instants où le monde, sans avoir réellement changé, devient soudain un peu plus mystérieux.

Épisode 7 / « La beauté » : le prix de la liberté

Hanna mange un sandwich dans sa voiture, sur le parking derrière la boutique où elle travaille. Elle explique à son patron qu'elle vient y chercher chaque jour une petite dose de laideur pour ne pas faire une overdose de beauté.

Dans la boutique, tout est impeccable. Chaque objet doit être à sa place, parfaitement aligné avec les autres. Sur le parking, rien ne va ensemble et chaque chose semble pouvoir prendre la place qu'elle veut.

Quelques minutes plus tard, Hanna démarre. Sans vraiment savoir où aller.

Avec *La beauté*, ***ROUTES + PHONES*** raconte ce moment étrange où le désordre peut soudain ressembler à de la liberté. Hanna vient de quitter, presque sans l'avoir décidé, un emploi confortable qui était devenu pour elle une petite prison. Elle sait que cette liberté aura un prix, mais pour l'instant elle roule.

Et quelque chose revient avec la route : l'envie de rire.

Un épisode drôle et légèrement désabusé sur la place que l'on occupe, celle qu'on nous donne et celle qu'un jour on décide de prendre.

Avec

Louise Desmullier, Mike Nguyen Van Le, Nora Turell, Justine Assaf, Clément Bougneux, Eric Bernard, Jeanne Peltier Lanovsky, Romy Durand, Salomé Denoyer, Blandine Papillon, Valentine Viens, Anaïs Parello, Richard Lagier, Valentine Viens et Lejla Subo.